



A la 1^{ère} Rencontre Nationale de l'École du Chiot, à Aimargues, en 2009



PORTRAIT D'UN CYNOPHILE

Jean-Paul Petitdidier un parcours cynophile éclectique et bien rempli

La passion fait déplacer des montagnes. La vie familiale et professionnelle bien remplie de Jean-Paul Petitdidier a néanmoins laissé de la place pour un parcours cynophile à facettes multiples.

De la reconnaissance officielle de l'Agility à la section Europe de la FCI en passant par son action au Comité de la SCC dont il a été un des vice-présidents, le moins qu'on puisse dire est qu'il a œuvré dans de nombreux domaines au sein du monde du Chien.

Propos recueillis par **Anne-Marie Class**

“ Votre premier chien ? ”

J-P. Petitdidier : Ce fut le chien de la famille, un Boxer, mon compagnon de jeunesse, qui m'a fait découvrir la passion du chien.

“ Qu'a représenté le chien au milieu d'une vie professionnelle bien remplie ? ”

Lorsque ma vie professionnelle a été bien engagée, j'ai souhaité m'orienter vers des activités associatives. Le chien ayant toujours été une de mes passions, c'est tout naturellement que je suis entré, en 1982, avec UGO, mon premier Groenendaël, au Club Canin de l'ACD 78. Je me suis rapidement investi dans la vie associative, au niveau de mon Club, puis de ma Régionale et, par la suite, à la SCC et à la FCI.

“ Le virus a-t-il été transmis aux enfants ou petits enfants ? ”

J'ai essayé et réussi en partie, ils ont tous eu des chiens.

“ Votre action au sein de la SCC en tant que responsable de la Communication, en tant que membre du comité ? Qu'est-ce qui vous tenait à cœur ? ”

J'ai eu la chance d'être écouté à la SCC, de pouvoir créer une nouvelle Commission, la CNEA (Commission Nationale d'Education et d'Agility), et de lancer une nouvelle discipline canine : l'Agility. Comme son nom le précisait, la CNEA a non seulement développé l'Agility sur le plan national, mais

s'est également investie dans l'éducation canine pour permettre aux propriétaires de chiens de mieux connaître leur compagnon, pour mieux vivre avec lui, dans le respect de l'environnement, de ceux qui n'ont pas de chien et du chien lui-même. En 2002, la CNEA crée l'École du chiot de la SCC, véritable école maternelle du chien, basée sur des méthodes d'éducation nouvelles. Par la suite, cette Commission s'est ouverte avec succès à d'autres disciplines cynophiles, le Fly-Ball, l'Obé-Rythmée, le Cross Canin, ainsi que diverses activités cynophiles telles que les chiens visiteurs et les chiens d'attelage ; et c'est pourquoi, aujourd'hui, cette Commission est devenue la CNEAC (Commission Nationale d'Education et d'Activité Cynophile). Tout cela n'a été possible



Iago est formé à l'École du Chiot

que grâce au travail, à la fidélité et à l'amitié des membres de la Commission, et à la confiance et au soutien de mes collègues du Comité de la SCC. Je tiens à les remercier tous vivement et à partager avec eux les résultats de cette Commission.

Membre du Comité de la SCC de 1989 à février 2013, j'ai eu l'honneur de participer aux travaux de la SCC dans tous les domaines et je garde, de ces 24 années passées, un souvenir formidable de ce qui a été pour moi une grande expérience humaine et cynophile.

“ *Votre action au sein de la section Europe de la FCI ?* ”

Elu au Comité Général de la Section Europe de la FCI en 2005 puis réélu en 2008 et en 2012 j'ai eu l'honneur de participer aux travaux de cette Commission de la FCI et d'y représenter la France.

“ *Avez-vous vu des changements au cours des années dans la politique générale de la FCI ?* ”

Oui, par une volonté d'œuvrer pour le respect du chien et son intégration dans la société.

“ *Et dans les relations SCC/FCI ?* ”

Président de la Commission Agility de la FCI depuis sa création en 1992 jusqu'en 2011, j'ai pu constater que la France était reconnue et respectée comme un grand pays cynophile.

“ *Vos chiens actuels ?* ”

Ayant pris ma retraite cynophile, j'ai maintenant beaucoup de temps pour m'occuper d'un chien et c'est IAGO des Pistes Noires, 4 mois, un magnifique Groenendael qui me tient compagnie et m'oblige à bouger un peu.

“ *Est-ce que la passion du chien a laissé la place pour d'autres violons d'Ingres ?* ”

Oui, le Tennis et le Golf.

“ *Vous avez beaucoup œuvré pour l'utilisation du chien par le jeu, est-ce que vous pensez qu'il est indispensable d'occuper son chien ? Que cela crée des relations plus équilibrées entre maître et chien ?* ”

Il est incontestable que de se livrer à une activité avec son chien, permet au maître de mieux le connaître



et de nouer avec lui des relations très fortes qui favoriseront son intégration dans la vie de tous les jours.

“ *Vous avez aussi initié les chiens visiteurs ? Que voudriez-vous en dire ?* ”

La CNEAC a souhaité lancer l'activité "chiens visiteurs" en 2007 pour répondre à la demande de certains maîtres qui souhaitaient apporter avec leur chien un réconfort à des personnes malades ou âgées. Il suffit de les voir à l'œuvre pour comprendre combien leur démarche est salubre et fait honneur à notre cynophilie. ■



En 2012, passation de pouvoirs entre Jean-Paul Petitdidier et Jean-Claude Métans

www.chiens-online.com



Vous produisez des chiots de race ?
Ouvrez gratuitement et simplement votre site sur Chiens-online !
<http://www.chiens-online.com/espaces/eleveur>



0 892 237 137

du lundi au vendredi de 9h à 17h - 34 cts la min



web



Un petit mot de son ami, Daniel Schwartz, Président de la CUN-CBG

« Depuis 2004 j'ai eu le plaisir de travailler avec Jean-Paul puisque nous présidions les deux Commissions de la SCC dont les activités se retrouvaient toutes au cœur des Clubs d'Éducation Canine et d'Utilisation. D'un commun accord, nous avons d'ailleurs proposé au Comité de la SCC que nous puissions siéger, lui à la CUN-CBG et moi à la CNEAC.

Son esprit d'ouverture et sa grande connaissance des diverses utilisations du chien nous ont permis, pendant de nombreuses années, de tenir un langage commun et tout à fait profitable à la meilleure cohabitation possible entre nos secteurs d'activités.

Ses propositions, lors des diverses réunions ont toujours été avisées et destinées à promouvoir le chien de travail aussi bien qu'à veiller à la meilleure intégration possible du chien dans la Société. Lors du traitement de certains dossiers sensibles avec les Ministères, j'ai pu constater combien ses avis étaient respectés et ce, grâce à sa personnalité et à sa grande expérience de la Cynophilie. Nos relations très amicales perdureront au-delà de ces neuf années d'étroite collaboration et je lui souhaite bien sûr toutes les satisfactions possibles avec son nouveau chien... A bientôt Jean-Paul ! ».

Courtoisie



En 2001, était publié sur le site Internet de Royal Canin, Aniwa, un article d'Arnaud Bennetot sur Jean-Paul Petitdidier ; l'occasion d'en apprendre encore davantage sur ce phénomène de la cynophilie.

Jean-Paul Petitdidier le Big Boss de l'Agility !

L'Agility a trouvé en lui un vaillant défenseur. Homme d'affaires, passionné de chiens depuis fort longtemps et habitué des clubs d'éducation, il a été très tôt séduit par l'esprit de cette nouvelle discipline pour la reconnaissance de laquelle il a œuvré avec succès.

> En vingt ans, que de progrès accomplis ! C'est en pratiquant les terrains de dressage avec son Groenendaël, à la fin des années soixante-dix, que Jean-Paul Petitdidier prit la mesure du réel problème posé par les chiens qui n'étaient pas doués pour le mordant, la discipline reine. D'autant plus que l'éducation canine peut revêtir de multiples facettes ! Lorsqu'il assista aux premières démonstrations d'Agility, une activité qui -schématiquement- peut être assimilée à un parcours de saut d'obstacles comme en équitation, il fut enthousiasmé. Cette discipline, à la fois ludique et sportive, exige en effet une parfaite obéissance et une réelle complicité entre le maître et le chien. De là lui vint l'envie d'œuvrer pour la reconnaissance officielle de ce nouveau sport.

Naissance en France d'une discipline

Dès lors, il travaille sur une proposition de règlement "Agility" prévoyant dès le départ un Championnat de France et des Championnats régionaux. La CUN (Commission d'Utilisation Nationale) de la Société Centrale Canine, puis le Comité de la SCC valident, en 1987, et acceptent même que cette nouvelle discipline soit ouverte à des chiens "non LOF", une grande nouveauté ! La SCC crée une sous-commission



Agility, que présidera naturellement Jean-Paul Petitdidier. C'est le véritable départ de cette grande aventure.

Un voyage d'étude en Angleterre, sous la houlette du célèbre Peter Lewis, de John Mainsfield ou de John Varley, des pionniers de l'Agility en Grande-Bretagne, permet de former les premiers juges.

Le règlement de l'Agility tricolore est adopté le 1^{er} janvier 1988 et le développement de la discipline doit beaucoup au soutien actif de Royal Canin. Les premiers Masters France Royal Canin voient le jour la même année et le premier Championnat de France a lieu en 1989. En région, ce sont près de 80 concours qui sont organisés dès la première année. Ils comportent des épreuves sélectives réservées aux chiens LOF, et d'autres ouvertes à tous. Aujourd'hui, l'Agility est une discipline parfaitement structurée et bien rodée. Il existe un conseiller technique régional dans chaque canine et de nombreux juges.

Vers l'international

Dès 1992, sur les conseils de Peter Lewis, Jean-Paul Petitdidier propose une reconnaissance internationale de la discipline. Tout en précisant que la discipline ne vise pas à devenir une épreuve sélective de race, il convainc le président de la FCI, Hans Müller. « Tout d'abord, nous y aurions perdu beaucoup d'autonomie, explique-t-il, mais de toute façon il n'aurait pas été réaliste de permettre à un chien de chasse qui a

peur du coup de fusil, par exemple, d'accéder à la classe Travail au prétexte qu'il pratique l'Agility !»

Une Commission provisoire lui est proposée. Trois mois après, le programme Agility rassemble 7 pays et travaille sur l'organisation d'un Championnat du Monde. Ainsi la grande aventure s'internationalise. On crée même un mot nouveau "agilitiste" qui désigne désormais les adeptes de la discipline.

Sport en vogue, les chiffres parlent !

Dans le petit monde des clubs canins, l'arrivée de l'Agility prête à sourire. Les habitués du ring et des disciplines plus "viriles" voient les clubs installer des parcours d'obstacles et de nouvelles races de chiens arriver sur les terrains... Mais, très rapidement, il devient évident que la discipline présente un réel intérêt sur le plan de l'éducation du chien, et attire un nouveau public.

Jean-Paul Petitdidier se souvient avec humour des propriétaires de Malinois, venus faire du ring, et attendre la fermeture du club pour s'essayer sur quelques obstacles. Ce qui n'est pas aussi simple, même avec un chien rompu à des disciplines où l'obéissance est de mise.

L'Agility connaît donc un succès croissant. En 2001, déjà 6 000 chiens possédaient leur licence, chiffre auquel il faut ajouter les quelque 640 cartes de conducteurs délivrées lorsqu'un même chien est entraîné par deux personnes.

On comptait également près de 150 jeunes de moins de quinze ans qui ont d'ailleurs leur Championnat de France autonome. L'intérêt des jeunes pour l'Agility est indéniable. Jean-Paul Petitdidier estime que : « La dimension éducative est plus importante qu'on ne pourrait l'imaginer au premier abord. Les jeunes sont responsables, apprennent à éduquer un chien et à respecter un règlement. Les jeunes agilitistes sont des enfants équilibrés » se réjouit-il.

Parmi les adeptes, on trouve aussi une forte proportion de femmes, plus de la moitié. « C'est lié au fait que les femmes ont souvent une meilleure perception de l'éducation canine ».

Mais la discipline est ouverte à tous les maîtres et à tous les chiens. On dénombre 172 races concernées ! Et toujours dans un bon état d'esprit. Chacun pratique à son niveau. Les quelques 150 agilitistes, dont les

Champions sont titulaires de leur brevet 3^{ème} degré (le plus haut niveau), cohabitent parfaitement avec tous ceux qui pratiquent avant tout pour s'amuser avec leur chien.

Compétition ou pas, peu importe, il n'est pas question d'élitisme !

Pour le chien citoyen !

Depuis qu'il s'intéresse à la cynophilie, Jean-Paul Petitdidier a toujours souhaité travailler main dans la main avec les structures officielles. D'abord impliqué au sein d'un club, président de la Commission nationale, puis internationale d'Agility, il gagne peu à peu les plus hautes sphères de la cynophilie officielle.

Parmi ses titres, figurent également ceux de président de la Société Canine du Bas-Rhin avec une manifestation phare tous les deux ans, l'Internationale de Strasbourg, et de vice-président de la Société Centrale Canine.

Quand on lui demande comment il arrive à gérer autant de responsabilités, en plus de son métier prenant, la réponse est simple : « Il suffit de s'organiser, de s'entourer de gens compétents et de savoir déléguer ! »

Le chien donc, il connaît. Il s'en préoccupe d'ailleurs sans pratiquer la langue de bois : « Il faut sortir de la Tour d'Ivoire de la Cynophilie et s'inquiéter de la place du chien dans la ville » explique-t-il.

Motivé par cette nécessaire formation du public, il contribue depuis quelques années à la mise en œuvre d'actions de sensibilisation et d'initiation à l'éducation canine. D'abord testés à Paris, sur trois sites, "les rendez-vous du samedi matin" permettaient aux maîtres de venir passer un Test d'Aptitude à l'Éducation Sociale du chien. Ils sont désormais proposés en province, avec le concours des clubs.

Le public est très demandeur et vient chercher des réponses à des problèmes concrets. 95% de leurs difficultés trouvent une solution rapide. Il suffisait d'y penser ! Les clubs sont également aidés pour former des éducateurs. Cette mission de formation et d'information est l'une des priorités de Jean-Paul Petitdidier.

Le site Internet y a contribué. Si l'Agility vous tente, si vous cherchez un club canin proche de chez vous, ou si vous souhaitez discuter avec des passionnés, vous y trouverez votre bonheur : <http://activites-canines.com>.

Mais le plus simple est encore de venir découvrir sur le terrain le travail de la CNEAC. Et pourquoi pas, se laisser prendre au jeu ?

L'agility est devenue une discipline reine en quelques années

